

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0245

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

nuellement troublée par des bourdonnements insupportables ; sa mémoire s'affaiblissait de jour en jour ; il éprouvait la constipation la plus opiniâtre, et la fièvre le consumait jour et nuit. Je n'éprouvai que trop sur ce malheureux jeune homme que Tissot, en proposant le quinquina et les bains froids comme spécifiques dans la consommation dorsale, a beaucoup trop généralisé l'application que l'on peut en faire : il est une foule de circonstances où ces moyens sont non-seulement inutiles, mais même dangereux ; et je dus peut-être à ma persévérance à les employer le chagrin de voir périr plutôt le jeune infortuné que je cherchais à sauver.

L'hydrocéphale aiguë est une maladie presque constamment mortelle, et les cas dans lesquels elle a pu naître par suite des habitudes vicieuses sont assez rares pour que je m'empresse de consigner ici l'observation qui m'a été fournie par mon excellent ami le docteur Martin l'ainé, ancien chirurgien en chef de l'hospice des vieillards de cette ville. — Le fils D..., âgé de treize ans, me fut présenté par son père dans le cours de 1802. Une maigreur excessive, un air de faiblesse et d'abattement, des yeux ternes et sans feu, me firent présumer, au premier aspect, que je voyais en lui une nouvelle victime des funestes habitudes, et ses réponses m'en donnèrent la certitude. Son poulx, lent et comme déprimé dans le cours de la journée, devenait serré et accéléré au moment où le soleil passait sous l'horizon. Sa tête, habituellement pe-

sante et inclinée sur sa poitrine, devenait le siège d'une douleur vive et profonde ; la pupille se dilatait, et la vue était troublée. A la fin de l'accès, il tombait dans l'assoupissement. Son estomac, affaibli, ne pouvait supporter aucun aliment ; son ventre était légèrement tendu, et ses urines, peu abondantes, exhalaient une forte odeur de foie de soufre. Je n'hésitai pas à porter un pronostic fâcheux, les signes de l'hydrocéphale aiguë me paraissant de la plus grande évidence. En effet, le jeune malade languit encore quelques jours, et malgré tous les moyens mis en usage, il périt, après avoir présenté la série des accidents qui se manifestent à mesure que l'eau s'accumule dans le cerveau.

Tous les observateurs ont remarqué l'influence funeste que les yeux paraissent ressentir des *costables habitudes* ; mais je ne pense pas qu'aucun d'eux ait vu la cataracte due à une cause pareille. Un cas de cette espèce m'a été communiqué par mon savant et laborieux ami, le docteur Maunoir aîné, de Genève. Le sujet était dans la fleur de l'âge, et dans un état d'épuisement tel que l'on eût cru voir un spectre ambulante, et que l'opérateur sentit le besoin de rendre quelque vie à ce corps exténué avant que d'entreprendre aucune opération. Celle-ci ne fut donc pratiquée qu'après plusieurs mois de soins ; le malade souffrit peu, distingua tous les objets avec une netteté parfaite ; mais, après le troisième jour, la cornée perdit de



